

La genèse de Luchon

« U » : l'Univers

L'homme ne prononçait qu'un son : « **U** ». Pour lui, le monde, c'était l'Univers à l'exception de lui-même : son Extérieur. Comme les bêtes qui hurlent à la lune, il appelait ce monde « **U** ». C'était il y a longtemps, à la veille de l'apparition de cet animal intelligent que nous sommes.

Alors, l'Homme commença à distinguer le ciel de la terre et à leur donner des noms grâce à la merveilleuse morphologie de son organe vocal. Il s'est mis à moduler le son de l'Univers « **U** » pour en désigner les composants.

Éléments célestes : « **SU** » (feu), « **UR** » (eau), « **SERU** » (ciel), « **EGUN** » (bois)

Dans un combat fantastique, ces 2 éléments opposés que sont le feu et l'eau s'unissaient pour former le ciel. Le feu c'est le soleil, l'éclair ou la foudre. Éléments de l'Univers « **U** », le feu s'est appelé « **SU** ». L'eau, connue sous les formes des nuages, pluie ou neige, s'est nommée « **UR** ».

Cette union des incompatibles a servi à former le nom du ciel, partie supérieure de cet Univers « **U** ». Le ciel s'est appelé « **SERU** ». « **SU** » (feu) + « **UR** » (eau) = « **SERU** » (le ciel). La lumière du ciel a pris le nom de « **EGUN** ».



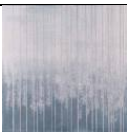






Éléments terrestres : « **UR** » (eau), « **LUR** » (terre), « **ELUR** » (neige), « **EGUR** » (bois)

Partie inférieure de l'univers « **U** », la terre était couverte d'eau ou neige suivant les saisons. On retrouve la racine « **U** » dans tous ces éléments : « **UR** » « **LUR** » « **ELUR** ».

Le bois, élément terrestre, a pris le nom de « **EGUR** » proche de la lumière « **EGUN** », puisqu'en brûlant non seulement ce combustible dégage de la lumière, mais également sa matière se sublime en flamme et fumée. Le feu devient étant ainsi un phénomène reliant la terre au ciel.

La conception du monde, soit la cosmologie, a été le fil directeur de la conscience et du langage des Aquitains conservé encore par le Basque d'aujourd'hui : l'Euskara.

Nous venons de constater une nouvelle étape du langage : la voyelle « **E** » vient d'apparaître. Elle est utilisée devant la voyelle « **U** » dans « **SERU** », « **ELUR** », « **EGUN** », « **EGUR** »... Procédé servant à partir du son « **U** » à former le nom de ces nouveaux éléments.

univers	feu	eau	ciel	lumière
U	SU	UR	SERU	EGUN
				
				
U	UR	LUR	ELUR	EGUR
univers	eau	terre	neige	bois

« LUR » (terre), « LIK » (boue), « LIS » (ravin). Apparition de la voyelle « I »

Le mot « **LUR** » signifiant « Terre » est utilisé encore dans notre région pour désigner des lieux : **LUR-ES**, **LUR-ON**, **LUR-ET**. Grâce à la vie sociale, le volume de la boîte crânienne de l'homme, sa quantité de neurones et surtout son langage se sont développés. Avec l'apparition de la voyelle « I », nous atteignons un nouveau procédé capable de faire évoluer le langage. Ainsi, « **LUR** » a subi les évolutions suivantes : « **LIK** » (boue) et « **LIZ** » (ravin).



« **LIS** » (**vallée du LYS**). Ce n'est pas la fleur de lys qui a donné son nom à cette vallée, mais les pentes accidentées sur lesquelles elle pousse. « **LIS** » est un ravin en Convène. Sa variante basque est « **LEIZE** » (ravin). Le gascon luchonnais « **LISSE** », signifiant « couloirs d'avalanche » en est l'héritier.

Le nom des lieux du parcours de la PIQUE est la démonstration de la modulation du son « **LUR** » qui s'adapte à la géographie des vallées qu'elle traverse. Après avoir franchi la vallée du « **LYS** » (ravin), elle formait un vaste borbier « **LIK-son** ». Le verrou glaciaire de Cier de Luchon filtrant les boues, l'eau de la Pique retrouvait son lit actuel en aval, faisant apparaître sur ses rives « **LUR-ret** », terre sur laquelle est bâti le village du même nom. « **LURRET** » était à l'époque un village du bout du monde, ou plutôt du bout des terres : le dernier endroit où l'on pouvait poser ses pieds sur une terre ferme (**LUR**). Au-delà, c'était le marais de « **LIK-SON** » : « **LIXON** », et plus haut les pentes abruptes du (**LIS**) : la **vallée du LYS** (ravin).

LIKSON (Lixon)

Nous en avons déjà parlé, mais nous n'avons pas tout dit. Le passage de « **LIK** » à « **LIKS** » ou « **LIX** » a été une révolution dans le domaine de la pensée : l'invention de la grammaire.

Le mot s'est mis à intégrer la forme du pluriel « **ITS** » ou « **TS** » « **S.** ». L'homme a inventé ce procédé pour préciser sa pensée et créer d'autres mots, y intégrant la notion de « quantité », « d'intensité » ou « de force ». Le basque actuel l'atteste :

Horts	Hats	Hits	Harts	Hots	Likits
Dent	doigt	mot	ours	froid	boue

Ces mots sont très anciens. Même s'ils sont pulsés et monosyllabiques, ils ne sont plus des cris, mais des mots. Ils contiennent la terminaison plurielle ou d'intensité « **Ts** » comme « **LIKTS-on** ». « **LIXON** » en Convène, devenu « **LUCHON** » en français. La terminaison « **ON** » signifie « lieu ». Sa variante basque actuelle est : « **LOHIZON** ». « Saint Jean de LUX » se dit en basque « Donibane **LOHIZON** » soit traduit en français : « Saint Jean du Marais ».

« IL » : la Divination.

Les peuples indo-européens (Latins, Grecs, Goths, Slaves, Baltes, hindous, etc.) ont développé une branche linguistique qui a envahi l'Europe, l'Asie et plus tard le monde entier. Ce n'est qu'après s'être détaché de la branche « Japhétique/Luchonnaise » qu'ils ont inventé « l'Esprit ». Ils ont donné une personnalité à chaque objet, lui attribuant une Âme à l'image de l'Homme. C'est ainsi que les noms communs de ces langues comportent le genre masculin féminin et neutre. Cela est, au sens rationnel, une aberration. Le français actuel a hérité du latin le masculin et le féminin. Par contre, les noms d'origines « Japhétiques », comme Luchon, n'ont pas de genre. Mon père, Georges, avait relaté, dans le « Petit Commingeois », une séance d'avant-guerre de l'académie Julien Sacaze au cours de laquelle ses membres ont tenté de définir le sexe de Luchon. La réponse scientifique est la suivante : Luchon n'a pas de sexe, car Luchon est d'origine « Japhétique ». Cette question est une question de rhétorique indo-européenne qui ne concerne pas Luchon.

Mais posons la question autrement : Luchon ou LIXON a-t-il une Âme ? La réponse est « OUI ». L'Âme de Luchon c'est « **IL** ».

Tous les soirs, les ténèbres « **ILUN** » reprennent le dessus sur la clarté « **EGUN** ». Le soleil meurt tué « **HIL** » par la Lune « **ILEGUN** ». (Nous retrouvons dans l'utilisation des voyelles « **I** » + « **E.** » + « **U** »). Le mystère de la mort à tout le temps fasciné l'Humanité. « **IL** » est devenu non seulement le nom de la Lune, mais le nom de son Esprit. En mettant « **IL** » devant « **Lixon** », l'Homme a donné une âme à son marais. C'est la totémisation (Lixon élevé au rang de totem) ou la déification. Le Luchonnais a créé un nom propre « **ILIXON** », nom de sa divinité : l'Esprit du Marais. S'adressant à Luchon en tant que personne morale, comme l'on-dit maintenant, il convient de dire, non pas « Luchon », mais « **ILIXON** ».

L'oubli ?

Nous avons vu, brièvement, comment l'être/animal qui hurlait « **U** » à la lune est devenu un Homme. Il a commencé à penser, à parler, à concevoir des noms communs de plus en plus complexes « **LIX** », « **LIXON** », et enfin des noms abstraits tels « **ILIXON** » exprimant une spiritualité. Hélas, une phase d'oubli a débuté. Notre époque sera-t-elle celle de l'apocalypse ? Le Luchonnais a oublié sa langue, la signification même du nom de son pays « **LUCHON** » et de son Dieu « **ILLIXON** ». Il a assimilé une autre histoire « *d'importation* ». Nos ancêtres ne sont pas les Gaulois, mais les Aquitains ! La liberté de se connaître, c'est le droit des individus et des peuples, même des plus petits. C'est le droit de rester soi-même.

Pierre HAFFNER

Remarque : Le « **U** » se prononce « **OU** »